ARÈNES D'ARZACQ. Espaces pluriels se délocalise et propose la création de François Tanguy, « Ricercar », donnée à Avignon et saluée par la critique

« Ricercar » ou le mouvement

François Tanguy, le metteur en scène, a besoin d'espace pour montrer « Ricercar », un rendez-vous plus qu'un spectacle. (ph g. bonnaud)

Les arènes du Soubestre, à Arzacq, accueilleront à partir de jeudi les comédiens du théâtre du Radeau basé au Mans, à l'occasion du rendez-vous remarqué cette saison, « Ricercar ». Une rencontre spectacle inattendue et résolument contemporaine, proposée par François Tanguy, reconnu comme un précurseur en matière d'écriture théâtrale.

Depuis trois jours, les techniciens du théâtre Saragosse et les membres de la compagnie invitée s'activent donc à tout mettre en place dans le bâtiment habité d'ordinaire par les taureaux. Hier, la piste des arènes accueillait déjà de grandes tables et des panneaux de bois qui matérialisent le lieu de la rencontre entre les spectateurs et les artistes. Il n'y a d'ailleurs pas de coupure entre les sièges du public et le plateau.

Hors convention

Faute d'espace suffisant, le spectacle ne pouvait être diffusé au théâtre Saragosse. Ce sont donc les arènes d'Arzacq qui ont été choisies. François Tanguy n'y voit aucun inconvénient, au contraire. Il est plutôt partisan de « théâtres » hors les murs, comme les gymnases ou les anciennes usines. « Ricercar » est d'ordinaire jouée dans une immense tente ou dans des lieux insolites.

Ne cherchez pas dans « Ricercar » (le terme signifie une forme musicale proche de la fugue) une histoire qui se raconte ni une narration avec un début, un milieu, une fin. Le parti pris du metteur en scène, François Tanguy, est de proposer aux spectateurs une rencontre artistique entre des comédiens, des textes, de la musique et de la lumière.

Toucher le mouvement

« Il faut laisser de côté la recherche du fil narratif, se dégager de cet obstacle conventionnel et se laisser porter par le mouvement scénique », explique François Tanguy.

Le scénographe veut faire toucher du doigt cette notion de mouvement, concrétiser les fluides perceptibles et imperceptibles de la parole, du son et de la lumière comme on tracerait un réseau hydrographique. « Montrer l'excursion des facultés des uns et des autres et leur capacité à se mouvoir entre les mots, les corps et les mouvements. »

Tanguy évoque des strates, des couches, des plaques tectoniques, interconnectées. « C'est une structure qui construit une sorte d'orbite gravitationnelle. »

Pistes inexplorées

Sept comédiens évoluent sur le plateau. La musique, composée de morceaux de Beethoven, de sons, est omniprésente. La luminosité et le mouvement des corps s'enchevêtrent.

Si l'intention de François Tanguy est difficilement explicable, le résultat de « Ricercar » est emballant à en croire les différentes critiques. Le fatras de tables et de chaises et les tornades de musique répondent en fait à une structure réfléchie et intentionnelle qui construit une intention.

« Ricercar » a également reçu un excellent accueil à Avignon en 2008 et, la semaine prochaine, la compagnie se rend en Pologne pour recevoir un prix européen de théâtre.

La compagnie du Radeau n'en est pas à son premier coup de maître. Créée en 1977 au Mans, François Tanguy en devient le metteur en scène en 1982. Le théâtre du Radeau s'installe ensuite dans une ancienne succursale automobile en 1985 qui prendra le nom de Fonderie, inaugurée en 1992.

Depuis plusieurs années, les créations se font et circulent sous la Tente ; « Coda » en 2004, « Les cantates » en 2001, « Orphéon » en 1998, « Bataille du Tagliemento » (1996), « Choral » (1994) et « Chant du Bouc » en 1991.

Jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 mars à 21 heures aux arènes du Soubestre à Arzacq. Départ du bus au théâtre Saragosse à 20 heures (réservation indispensable). Tarif : 22 euros. Le spectacle de jeudi est complet.

Auteur : Odile Faure
o.faure@sudouest